

au-dessus de l'humanité. Ce n'est plus un empereur, plus un chef de dynastie ; il n'a plus d'entourage, plus de famille. Il a passé à travers les destinées de la France, pour la représenter et la résumer un jour ; et c'est en lui que la France s'admire elle-même. Une dynastie dégénère plus ou moins vite ; les fils des César sont des Claude ou des Tibère, les fils des Charlemagne sont des Louis-le-Débonnaire. Mais, un Napoléon est unique, œuvre, sans doute, de lui-même en partie, mais surtout œuvre du peuple. En telle sorte que, si des siècles nous séparaient de sa carrière humaine, si nous n'avions été les témoins de sa vie, si nous ne l'avions vu de nos yeux et touché de nos mains, nous le relèguerions parmi ces existences fabuleuses, dans lesquelles une époque se personnalise. Non, le peuple n'a point inventé Napoléon, mais il l'a exagéré, il l'a transfiguré ; il l'a élevé à sa hauteur. Or, ces créations populaires, elles sont saintes et inviolables ; c'est une religion qu'il faut respecter : seulement, veillons à ce qu'un grossier fétichisme n'en usurpe pas la place.

N.